

## MERCEDES

Hamilton et Schumacher  
en 2013 ?

**La rumeur enfle : Lewis Hamilton serait en par-tance pour Mercedes la saison prochaine. Tout pourrait être fixé avant Singapour, même si l'incertitude autour du sort de Michael Schumacher pourrait venir semer le trouble dans ces négociations.**

S'il est une saga qui anime le monde de la Formule 1 depuis quelques semaines, celle envoyant Lewis Hamilton chez Mercedes la saison prochaine tient une place de choix. Prélude à un jeu de chaises musicales dont les observateurs raffolent ou simple échange de bons procédés, telle est la question.

La rumeur de plus en plus insistante envoie donc le champion du monde 2008, biberonné à Woking depuis ses 12 ans, chez Mercedes. Si James Allen a déjà fait part de sa conviction sur le prochain départ de Lewis Hamilton, le quotidien britannique *Daily Mail* avance un panel de raisons pouvant expliquer ce choix : «Le champion du monde 2008 aurait été échaudé par le refus de McLaren d'au moins élever son salaire actuel. Le point de désaccord majeur porte sur la sous-évaluation de ses droits à l'image auxquels il doit renoncer au profit de leur armée de sponsors.» La question financière, alors que la Formule 1 traverse, elle aussi, la crise économique mondiale qui sévit depuis 2007, a souvent été évoquée comme principale source de conflits entre les deux parties.

Cependant, d'autres enjeux justifieraient la décision du pilote McLaren, a rapporté une nouvelle fois le *Daily Mail* : «Aspect financier mis à part, Hamilton serait excité par la perspective de travailler chez Mercedes sous la direction de Brawn, l'homme qui a aidé à guider Michael Schumacher vers sept titres chez Benetton puis chez Ferrari. [...] Hamilton serait confiant, avec Brawn à la barre et le soutien de l'un des plus grands fabricants de voitures de la planète, dans la capacité de Mercedes à lui fournir une voiture avec laquelle il pourrait réaliser son rêve d'égaliser le record d'Ayrton Senna de trois titres mondiaux.»

Partir pour mieux rebondir, une situation qui n'est pas étrangère à l'actuel leader du championnat du monde, Fernando Alonso, qui après plusieurs saisons de vaches maigres, se retrouve pour la seconde fois dans la course au titre depuis qu'il est chez Ferrari : «Quitter McLaren a été la meilleure décision de ma vie. Donc, si Hamilton envisage aussi cette option, je ne vois pas pourquoi quelqu'un pourrait dire que ce n'est pas possible.»

Après une saison 2007 délicate, durant laquelle l'Espagnol avait dû lutter contre son jeune équipier, un certain Lewis Hamilton, pour finalement échouer d'un point face à Kimi Raikkonen, dans la course au titre, Alonso avait décidé de retourner chez Renault où il passa deux saisons difficiles, ne remportant que deux courses, dont une entachée d'une tricherie manifeste, avant de s'engager avec la Scuderia Ferrari à partir de 2010. L'Asturien de poursuivre : «McLaren est une grande équipe, mais ils ont gagné le championnat du monde [pilotes] en 2008 seulement dans le dernier virage de la dernière course.

Si on enlève ce titre, vous devez remonter à longtemps pour en trouver un autre.» Une déclaration en forme de conseil ? Il serait possible de le croire, les deux hommes faisant état, depuis plusieurs saisons, d'un véritable respect l'un envers l'autre après une cohabitation difficile. «J'ai dit qu'il est un des seuls pilotes capables de gagner sans avoir la meilleure voiture. Les autres gagnent si la voiture est bonne, et quand elle ne l'est pas, ce n'est pas le cas.» Malgré tout, la situation pourrait s'avérer plus complexe que la simple venue de Hamilton chez Mercedes.

Le journal allemand *Bild* révèle ainsi que les négociations en vue de prolonger le contrat de Michael Schumacher d'un an au moins «battent leur plein», mettant donc de côté la thèse avancée par Bernie Ecclestone notamment, selon laquelle le septuple champion du monde se retirerait à la fin de la saison en cours. Une information confirmée par Norbert Haug, directeur de la branche sportive de Mercedes : «Il n'y a toujours pas de décision. Nous continuons de négocier.» Autre information : le pilote Mercedes s'est rendu cette semaine à Magny-Cours pour assister à une journée des essais jeunes pilotes ; une attitude qui, selon certains observateurs, tendrait à infirmer la thèse d'une retraite en fin de saison.

Une prolongation de contrat de Schumacher au sein de la marque à l'étoile pourrait aboutir sur deux situations : la première serait la reconduite du line-up des trois saisons précédentes, à savoir la paire Rosberg-Schumacher, qui pourrait donc empêcher Hamilton de s'installer dans le baquet d'une des Flèches d'argent, d'autant que le Britannique réclamerait près de 25 millions d'euros par an, selon *Bild*. La seconde possibilité serait d'inscrire dans le cadre d'une négociation d'ampleur entre McLaren et Mercedes au sein de laquelle Nico Rosberg et Lewis Hamilton échangeraient leurs baquets, avec en toile de fond des discussions autour du moteur Mercedes dont l'accord prévoyant la fourniture gratuite du bloc allemand à l'écurie britannique doit prendre fin en 2013.

## FOOTBALL

## ÉQUIPE DE FRANCE

Vahid Halilhodzic et Guy Roux  
fans de Didier Deschamps

**En gagnant ses deux premiers matches des éliminatoires à la Coupe du monde 2014, Didier Deschamps s'est attiré les félicitations de Vahid Halilhodzic et Guy Roux. 1-0 contre la Finlande, 3-1 contre la Biélorussie, la France n'avait pas aussi bien débuté une phase d'éliminatoires depuis septembre 2006 et les qualifications pour l'Euro 2008.**

Didier Deschamps, le nouveau sélectionneur de l'équipe de France, n'y est peut-être pas étranger. Deschamps est un technicien compétent. Les Bleus reviennent de loin. Après une Coupe du monde 2010 catastrophique, tant sur le plan footballistique que sur le plan humain, l'Euro 2012 n'était guère de meilleure qualité. Depuis le départ de Laurent Blanc, les choses semblent avoir changé. Didier Deschamps, arrivé à la tête de la sélection, a réussi à monter une équipe capable de gagner ses deux premiers matches en éliminatoires de la Coupe du monde 2014. Des prestations que semblent avoir appréciées Vahid

Halilhodzic et Guy Roux. «Deschamps est un technicien compétent, qui a une ligne de pensée extrêmement ferme. Dans ses résultats, il a toujours eu une très grande régularité. Son équipe est en progrès et il en tirera le meilleur», a jugé l'ancien coach auxerrois. Halilhodzic, ex-coach du PSG, s'est montré tout aussi élogieux : «On dit souvent que seul le résultat intéresse Deschamps. Logique, il a tout gagné et son équipe pourrait s'en inspirer. Contre la Biélorussie, j'ai vu une équipe solide, un bloc solide, quelques actions de haut niveau, de l'engagement, de la volonté. C'est encourageant.» Lors du prochain match, le 16



Photo : DR

octobre, la France affrontera l'Espagne, grandissime favorite du groupe. Un ogre qui n'effraie pas tant que cela le coach de l'Algérie : «La France peut poser des problèmes à l'Espagne. Il faut avoir surtout la capacité à se replacer et à fermer le bloc le plus vite possible à la perte du ballon. Un joueur en retard, ça peut ne pas pardonner. Là, c'est terrible avec les Espagnols, surtout dans leur couloir gauche où

tout va très vite. Mais il ne faut pas avoir peur d'aller marquer non plus. La défense espagnole peut connaître des défaillances. Ribéry et Benzema peuvent faire mal. Un Ménéz en forme aussi.»

En gros, la France peut être dangereuse, mais comme les Espagnols peuvent être éblouissants même sur une jambe, on en attend encore la confirmation.

## PSG

## Paris lance sa saison

**«Ça y est, c'est lancé», avance Mamadou Sakho ; «ça commence maintenant», embraye Zlatan Ibrahimovic. Le Paris SG a lancé sa saison vendredi en battant tranquillement Toulouse (2-0), une 2<sup>e</sup> victoire de suite en LI qui le fait rentrer dans le rang de ses ambitions.**

Ce succès contre le Téfécé, qui n'avait pas encore chuté ni pris deux buts en un match, arrive à point nommé pour le club de la capitale avant de retrouver, mardi contre le Dynamo Kiev, la Ligue des champions abandonnée pendant huit ans. L'entame avait été poussive entre un nul arraché face à Lorient (2-2) puis deux 0-0 à Ajaccio et contre Bordeaux. Le PSG s'était ensuite mis sur les bons rails en allant battre Lille (2-1). Il s'agissait de confirmer et de rasséréner le Parc-des-Princes. Et vendredi soir, Paris n'aura jamais tremblé, dégageant autorité et assurance, et l'impression qu'un esprit d'équipe prenait corps. Certes, ce n'était pas encore un PSG supersonique avant le Dynamo, il y avait de la fatigue liée aux matches internationaux de mardi, comme l'ont relevé Sakho et «Ibra». Ce qui n'a pas empêché ce dernier d'inscrire son 5<sup>e</sup> but en quatre matches disputés, soit une moyenne à la Messi ou Cristiano Ronaldo ! Un but marqué sur une offrande

de Ménéz, qui a fait comme toujours du Ménéz, alternant l'énervant et le fascinant, et finalement décisif, avec sa première passe décisive de la saison. Il reste aussi encore des soucis dans l'animation. De manière significative, «Ibra» a souvent décroché très bas pour venir orienter lui-même le jeu. Titularisé en meneur de jeu, Pastore a livré une prestation sans grand relief dans le jeu. Mais il a tout de même été décisif, en ouvrant le score et en faisant l'avant-dernière passe, d'une belle ouverture, pour le deuxième but.

## Profondeur de banc

Thiago Motta et Matuidi ne l'ont pas vraiment aidé, eux-mêmes lestés d'un certain déchet offensif, et auteurs de quelques erreurs défensives. Au milieu, la principale satisfaction s'appelle Verratti, posté en sentinelle. «Il a été bon, avec la même confiance que les derniers matches, s'est félicité l'entraîneur Carlo Ancelotti. Il a ouvert le jeu souvent, défensivement il a été bon.» La défense, justement, n'a encaissé qu'un but lors des quatre derniers matches, et encore, sur coup franc (à Lille), comme l'a souligné Ancelotti. La charnière Alex-Sakho, alignée sans discontinuer depuis le début de la saison, tient bon. Tandis que se profilent les grands débuts

mardi de Thiago Silva, capitaine du Brésil, présenté comme «le meilleur défenseur du monde» par Ancelotti... Car si le PSG semble bel et bien lancé, au-delà de Toulouse, c'est aussi parce qu'il lui reste des ressources.

Thiago Silva dans l'axe, mais aussi Van der Wiel, titulaire en équipe des Pays-Bas, à la place de Jallet, sont «prêts» pour mardi, selon Ancelotti. En attaque, Nene piaffe sur le banc et Lavezzi, ménagé vendredi, devrait réintégrer le onze.

Sans oublier Hoarau et Gameiro qui peuvent toujours dépanner.

Au milieu, Sissoko voire Bodmer, convalescents, et Chantôme présentent aussi des solutions. Bref, «ce n'est pas possible pour un joueur de faire 10 mois de haut niveau», avait dit jeudi le directeur sportif Leonardo, justifiant l'effectif de 28 joueurs «pour avoir le niveau de performance le plus haut possible pendant 10 mois». Ça promet. Et ça commence tout juste à répondre aux promesses.

## OUVRAGE

Mustapha Mabed conte  
le judo algérien

«Ce livre est une contribution pour lutter contre l'oubli et la non-reconnaissance qui tue», révèle Mustapha Mabed, qui conte le judo algérien de 1945 durant la période coloniale jusqu'à 2012, cinquante ans après l'indépendance, au total 67 ans d'histoire et de moments forts et surtout de faits inoubliables, *Judo algérien* est un livre qui résume l'histoire d'une discipline qui a souvent procuré beaucoup de joie au sport algérien.

Mustapha Mabed, un spécialiste dans cette discipline, expert international, relate l'histoire du judo, une histoire pleine de performances et d'excellents résultats d'un sport qui a toujours attiré les jeunes Algériens.

Le livre offre à ses lecteurs des photos inédites avec des témoignages historiques sur le développement de cette discipline et aussi plein de portraits notamment de journalistes qui l'ont fait sortir de l'anonymat, à l'image de M<sup>r</sup> Hamid Tahri, journaliste au quotidien *El Moudjahid* puis à *El Watan*.

Ce livre remémore les grands exploits de nos judokas sur les scènes nationale, continentale et internationale. A lire absolument.

A. A.